

**PORTRAIT.** Ce slameur avignonnais balade son flot vif et tranchant sur les scènes de la région et d'ailleurs.

# Les cascades buccales de Dizzylez

Il n'aimerait pas qu'on l'enferme dans une case, même si ça peut être réconfortant pour certains. Mathieu, alias Dizzylez - son nom de scène - fait du slam. S'il n'écrit jamais vraiment sur les mêmes choses, histoire d'éviter la routine mais plutôt de créer la surprise, il revendique une musicalité, des textes fluides et une souplesse de rythme (*lire ci-contre*). Ce "Sudiste", comme il se présente, qui vit à Avignon, n'en est pas moins railleur vis-à-vis de sa ville. Car, derrière cette vitrine, "neuf mois dans l'année ici, on dort, et d'un profond sommeil; Sur le Pont, quand j'y pense, quand j'y pense, Sur le Pont, on y tourne tous en rond", raconte-t-il dans un de ses textes.

Dizzylez a commencé à écrire en 1997, à la vingtaine. "J'étais un ado tagueur, fan de hip-hop. J'ai répété pour la première fois au Grenier à sons de Cavaillon." Après une fête de la musique où un petit public était venu

**En octobre 2009, il remporte les premières Rencontres européennes de poésie slam, à Berlin.**

l'écouter, il prend goût à la scène et ne peut plus s'en passer. Il multiplie les festivals. Se fait des contacts. De 2003 à 2007, il joue, avec son groupe, sur des scènes prestigieuses, en France (Francofolies de La Rochelle) et à l'étranger. Ils remportent même un tremplin départemental qui leur permet de sortir un maxi - 4 titres. "Puis j'en ai eu ras-le-bol, j'ai senti que ça n'évoluerait pas." Mais Dizzylez rebondit bien. Le voilà donc reparti sur une nouvelle expérience,



Mathieu, alias Dizzylez, posera son slam "Au courant d'air café", le 26 février. Une étape parmi d'autres villes françaises et européennes.

avec d'autres musiciens. Toujours en gardant une rythmique hip-hop, mais plus jazzy. Ce qui ne l'empêche pas de continuer à se produire en solo. "Les trois quarts du temps a capella mais je ponctue aussi mes textes de percus et de jeux sonores."

Il participera d'ailleurs prochainement au Printemps des poètes, à Lyon. De plus en plus sollicité - "J'ai du mal à dire non..." -, Dizzylez contribue aussi à la création d'un album, avec des musiciens marseillais et vauclusiens, *Vinyl noise*. Un projet qui l'amène à faire un duo avec le chanteur du fameux groupe de rap Hocus Pocus, rien que ça! Mais ce n'est pas fini car l'auteur est bilingue - "mon père est anglais, ça aide!" - et se retrouve sélectionné pour participer aux premières Rencontres européennes de poésie slam, à Berlin, en octobre 2009. Face à 70 concurrents et grâce à des textes qui privilégient l'expressivité sonore (bruits d'animaux, onomatopées...), il remporte le concours, ex-aequo avec un Allemand. "Au début, il y a la fier-

té, et après tu réalises, quand on t'appelle pour te dire: "Vous voulez venir jouer chez nous?"

Diplômé d'une maîtrise de sociologie - avec un mémoire sur "Le rap et la police" -, l'artiste confie qu'il continue à acheter tous les ouvrages qui sortent sur le sujet. Une rencontre l'amène à donner des conférences sur les origines du hip-hop. Viennent alors les ateliers d'écriture dans les collèges et lycées. Côté influences, "je suis un enfant du rap", mais il ne s'y reconnaît pas forcément. Quant à Grand corps malade, référence slam grand public, "il a du talent et a permis de démocratiser le slam mais je ne me revendique pas de son héritage, détaille-t-il, avant de lancer, sourire en coin: Peut-être parce que j'ai commencé avant lui..."

Le qualificatif de poète lui fait un peu peur, même s'il se bat pour que le slam incarne "la poésie des temps modernes". Plus que dans l'art, il se situe dans "l'artisanat". Humble qui plus est... ■

Sabrina Testa

<http://www.dizzylez.com>

## DÉLIVRÉS LES MOTS

### J'TAIME

J'aime tes discours, tes déclarations  
Ta femme, tes vacances, tes destinations  
J'aime tes choix musicaux, j'aime  
Quand les conf' de presse tourment au music-hall  
J'aime ta mine en poster, tes mimiques austères  
Et les jolis noms qu'ont tes ministères  
Wè j'aime quand tu t'la pètes sec  
J'aime ferme à Sangate... et j'aime parmi la jet-set  
J'aime... j'aime ta fougue, j'aime ta verve  
J'aime... j'aime comment tu manies l'verbe  
Et j'aime ton cran, ton calme en cas d'affaire  
J'aime avec Kadhafi, wè j'aime en avocat d'affaires  
J'aime... toi et ton clan, toi et ton grand parti  
J'aime tes copinages avec les grands patrons  
J'aime ton travail, ta famille, ta patrie  
J'aime comment tu traites ceux qui n'ont pas d'rond  
J'aime ton éthique, j'aime tes tocs et tes tics, j'aime  
Ton esprit d'Etat, mec j'aime ton esprit d'équipe  
Ton côté ouvert, j'aime ton côté laïc  
Ton côté caïd, j'aime quand tu parles de l'Aïd  
J'aime ton côté flic, comment tu passes la France au Kärcher  
Comment tu remplis les charters  
Comment tu rends muets tous les protestataires  
Coups d'bottes dans la bouche et tous empilés par terre  
J'aime... comment te dire? Je t'aime tout court  
L'amour doit rendre aveugle et sourd  
J'aime, mais sur toi tous les yeux sont rivés,  
J'aime ta vie, j'aime ton jet privé, j'aime Neuilly  
Le CAC 40, les multinationales  
J'aime ton silence lors des municipales  
J'aimais super-menteur, mais j'te préfère  
J'aime ton supplément d'âme... et j'aime tes heures supplémentaires  
J'aime ton énergie mais tout fout l'camp  
Les jeunes tuent l'temps, moi j't'aime car tu cours tout l'temps  
J'aime... tu es partout, présent sur tous les fronts  
Ton nom sur toutes les bouches, présent dans toutes les têtes  
Tu es mon tout, mon roi, mon Saint Patron  
Je brûle de pouvoir un jour goûter tes lèvres.

### MON ÉLÉMENT

J'ai mis mon cerveau en ébullition, bougé le bout d'mes lèvres  
J'ai pris ma plume, visé la voûte céleste  
J'veux mettre mes mots là où la route s'élève, aller au bout d'mes rêves...  
Du bout d'mes vers je veux toucher la lune  
Je veux souffler ces lignes, faire souffler le vent, bouger la mer, les océans  
Et faire trembler la terre en m'asseyant  
Et quand je pleure, je veux qu'il pleuve  
Je veux nourrir les fleuves, nourrir les fleuves  
J'veux faire couler ou bien stopper l'orage, peindre en blanc les nuages  
Je veux qu'le tonnerre gronde quand j'ai la rage  
Je rêve d'm'réjouir et d'éponger ces larmes anciennes  
Je rêve de grands sourires comme autant d'arc-en-ciel  
Je rêve de grandeur et de cadence, de zique en débit continu  
De fluidité... petites gouttes dans une nuit d'été  
Je rêve de grandeur, de grandes occasions  
Et que ma goutte fasse déborder l'jazz

DIZZYLEZ